Roubaix

BUREAUX : 45, Rue de la Gare (Téléph. 9-51) — DEPOT DE VENTE : 78, Grande-Rue

Notre Concours des Grandes Vedettes du Cinéma

BEBE DANIELS

Concours des grandes **8** vedettes du cinéma

Découpez et conservez ce numéro d'ordre qui devra être collé à votre choix sur le bulletin de réponse.

Réservé exclusivement à nos Lectrices et Lecteurs de la région de ROUBAIX-TOURCOING et villes environnantes.

2.027 prix valant plus de 100.000 fr., dont 40.850 fr. de prix à répartir entre les dix premiers gagnants :: ::

PREMIER PRIX. — **10.000 fr. en espèces.**

DEUXIEME PRIX. — **Une Salle à manger et une Chambre à coucher style moderne chêne massif avec sculptures dans la masse. Valeur : 7.500 fr.**

TROISIEME PRIX. — **Une motocyclette grand tourisme 4 CV., 350 cmc., 4 temps, 3 vitesses, équipement complet, éclairage et démarrage électrique. Valeur : 5.300 fr.**

Puis, une autre moto, des postes de T.S.F., un fusil de chasse, une machine à coudre, des bicyclettes, des bijoux et quantité de jolis objets joignant l'utile à l'agréable.

A nos Lectrices, A nos Lecteurs,

L'année 1930 vient d'expirer.

Au seuil de l'année qui commence, il est d'usage de se recueillir, de revivre les grands événements du récent passé, de dresser le bilan de ce qu'il a été, de ce qu'il a apporté, et aussi d'envisager l'avenir.

Pourquoi manquerions-nous à la règle ?

Nous y faillirons d'autant moins, que c'est avec plus de fierté que jamais, que nous pouvons parler de l'année écoulée, avec un espoir et une confiance inégales que nous regardons en avant, sur ce que nous réserve demain.

1930 a marqué en effet, pour notre grand quotidien régional d'information « L'EGALITE DE ROUBAIX-TOURCOING », dans toutes les branches indistinctement, le début d'une ère nouvelle d'expansion grandissante et sans précédent.

« L'EGALITE DE ROUBAIX-TOURCOING » a consacré tous ses efforts à satisfaire la masse croissante de ses lectrices et lecteurs en leur apportant chaque matin en même temps que les échos de ce qui se passe en FRANCE et dans le monde entier, toutes les informations régionales, bien présentées, abondamment illustrées et impartialement exposées.

Un centre aussi important que la formidable agglomération textile de ROUBAIX-TOURCOING, qui avec ses cités sœurs — ruches bourdonnantes d'activité productrice — groupe plus de 700.000 habitants, a une vie propre, une vie à lui tant dans le domaine du travail et du commerce, que dans celui des manifestations de la vie artistique et intellectuelle.

Donner à cette incomparable région, les moyens d'exposer ses réalisations fécondes, de faire connaître sa force, ses besoins, de la montrer telle qu'elle est, sous tous ses aspects, ce qu'elle aspire à devenir, a été un des buts principaux de l'EGALITE DE ROUBAIX-TOURCOING.

Ce premier but, nous pouvons dire avec une légitime fierté, que nous l'avons atteint.

Tous les jours l'EGALITE DE ROUBAIX-TOURCOING, avec ses 8, 10, 12 pages a offert à ses lectrices, à ses lecteurs de France et de Belgique, les informations régionales et les illustrations les plus complètes, les enquêtes économiques les mieux documentées, les romans feuilletons les plus captivants, les nouvelles les plus intéressantes sur le passé, et l'activité présente de nombreuses et magnifiques sociétés qui sont la gloire de la région. Les sportifs ont trouvé dans notre journal toutes les informations susceptibles de les intéresser.

Pour distraire ses amis et lecteurs, l'EGALITE DE ROUBAIX-TOURCOING, leur a apporté durant les premières soirées d'hiver, son grand CONCOURS DES FRUITS PREFERES facile, amusant, à la portée de tous, doté de 2.000 prix d'une valeur totale de plus de 100.000 francs — fait unique dans les annales de la Presse — exclusivement réservé à la région de ROUBAIX-TOURCOING et villes environnantes.

Un premier prix de 20.000 francs en espèces est allé à une honnête famille de ROUBAIX; d'autres prix de valeur sont venus récompenser dans les foyers les plus divers de l'unique région de ROUBAIX-TOURCOING, l'attachement fidèle de nos lecteurs et leur perspicacité.

Comme si cette compétition ne en suffisait pas à elle-même, l'EGALITE DE ROUBAIX-TOURCOING, a organisé un second concours, tout aussi facile, tout aussi richement doté que le premier, le « CONCOURS DES GRANDES VEDETTES DU CINEMA », qui vient de commencer dans l'enthousiasme général.

Cent mille francs de prix, vont être une fois de plus distribués, dans la seule région de ROUBAIX-TOURCOING, où ils apporteront demain la joie dans les familles déshéritées ou même déjà favorisées d'hier.

Dans un autre ordre d'idée, notre journal n'a perdu aucune des occasions qui s'offraient à lui, de prendre énergiquement la défense des intérêts vitaux de la grande agglomération.

N'est-ce pas lui qui, le premier de la Presse régionale, avec l'autorité que lui confère sa diffusion, a sollicité le concours financier de l'Etat pour que soit comprise dans le cadre du programme d'outillage national, la réalisation de la METROPOLE DU NORD, groupant dans une même volonté d'agrandissement et d'embellissement, dictée par ses besoins impérieux, les grandes cités du Nord, économiquement unies par les mêmes aspirations, ROUBAIX-TOURCOING et LILLE, et leurs cités environnantes. L'idée a fait son chemin. Des difficultés sont encore à vaincre, mais elle est en marche. L'élan est donné. ROUBAIX-TOURCOING, LILLE et leurs villes satellites, sont en tête des cités les plus imposées de France.

Nous l'avons déjà dit — on ne le répétera jamais trop — il faut que les centres formant la METROPOLE DU NORD obtiennent de l'Etat, qu'elles font prospérer par leur travail, le concours légitime, qu'elles attendent de lui pour vivre et se développer.

Dans le domaine commercial, la prospérité de l'EGALITE DE ROUBAIX-TOURCOING, ne s'est pas moins manifestée. En donnant à notre journal, sa nouvelle et irrésistible impulsion, nous avons voulu mettre à la disposition du commerce, de l'industrie, de l'agriculture, du monde des affaires, un instrument de propagande de premier ordre, pénétrant dans les foyers les plus riches comme les plus modestes, touchant la plus vaste clientèle la grande masse des producteurs et des consommateurs. Ici encore la réussite a couronné nos efforts.

Appréciant d'une part, les sacrifices que nous avons consentis sur les prix de notre publicité, et d'autre part, l'efficacité incomparable de cette publicité, commerçants, industriels, annonceurs, sont venus vers nous toujours plus nombreux, toujours plus convaincus.

A NOTRE BUREAU PRINCIPAL, 45, RUE DE LA GARE A ROUBAIX, COMME A NOTRE BUREAU, 3, RUE FIDELE LEHOUCQ, A TOURCOING, ils ont trouvé hier, comme ils trouveront encore demain, l'accueil le plus sympathique et le plus cordial.

Ce trop rapide coup d'œil jeté sur le bilan de l'année qui vient de se terminer, il nous reste à répondre à la question que ne manqueront pas de nous poser tous ceux qui suivent notre effort.

Que nous réserve notre journal l'EGALITE DE ROUBAIX-TOURCOING, dans l'année qui commence ? De quoi demain sera-t-il fait ?

Il nous serait facile de répondre que la Passé est le meilleur garant de l'Avenir, mais si fécond cependant qu'ait été ce récent passé, nous ne voulons pas être ses prisonniers.

L'œuvre que nous avons entreprise est comme celle de la Paix. Elle doit être une « création continue ». C'est à cette formule imposée par les exigences de la vie moderne, que nous nous tiendrons.

C'est dire que nous nous efforcerons de faire toujours mieux, pour toujours plus satisfaire nos lecteurs.

C'est dire que nous prendrons toutes les initiatives qu'appelleront les événements et cela avec le souci constant de toujours mieux servir la cause de la région.

En remerciant nos lecrices, nos lecteurs, nos clients, nos amis de la confiance qu'ils nous ont témoignée en 1930, nous leur exprimons, ainsi qu'à leurs familles, à l'aube de l'année qui commence, nos vœux les plus sincères de santé, de bonheur et de prospérité.

Consultez le INDICATEUR LOUIS MASSON Couverture rouge
LE PLUS PRATIQUE
LE MEILLEUR MARCHÉ DES HORAIRES DES TRAINS
EN VENTE PARTOUT ... DU NORD ET DE LA BELGIQUE

L'AMÉNAGEMENT DU NOUVEAU ROUBAIX

BOULEVARD INDUSTRIEL

Nous avons dit récemment que des travaux d'aménagement avaient été effectués au croisement des voies ferrées et du tramway à l'angle de la rue de Lannoy et du boulevard Industriel. Les mesures de protection pour les usagers du boulevard Industriel se poursuivent par la pose de garde-fous le long de la voie ferrée qui occupe le centre de cette artère.

On voit d'après notre cliché que les travaux en sont activement poussé.

LE JOUR DE L'AN A ROUBAIX

Colisée. — Cinéma matinée et soirée, dancing.
Universel Cinéma. — Rue Decrème, matinée et soirée.
Cinéma Florimond. — Rue Bernard, matinée et soirée.
Modern Cinéma Noël. — Rue Bernard, matinée et soirée.
Au Fromoy. — Skating, cinéma, dancing.
Royal Leleu. — Rue Lacroix, matinée et soirée.
Pharmacienne de garde. — MM. Wicart, rue Isabeau de Roubaix, 11 ; Verdin, 48, rue de la Vigne.

MORT D'UN COMBATTANT DE 1870-71

Nous apprenons la mort de M. Gustave HAPPE, survenue, hier matin, en son domicile rue Wutt, cour Lecomte, 1.

Le défunt âgé de 86 ans, était le doyen des archers de Roubaix.

Il avait pris part à la guerre de 1870-71, et s'était distingué à la bataille de Reischoffen, où il fut fait prisonnier.

Titulaire de la médaille commémorative et de la médaille du Travail, M. Happa avait travaillé cinquante-cinq ans durant, dans la maison de produits chimiques Von de Crux.

Ses obsèques seront célébrées samedi 3 janvier, à 14 h. 30, en Eglise Saint-Sépulcre.

UN CYCLISTE RENVERSE PAR UNE AUTO

Un accident, qui aurait pu avoir de graves conséquences s'est produit hier, vers 16 h., rue de la Gare. Le cycliste Pierre Debels, 15 ans, demeurant rue de Bouvines, cour Fortier, 81, venant de la rue de l'Hospice, empruntait la rue de la Gare, afin de se diriger vers la Grand'Place. Soudain, il fut tamponné à l'arrière de sa machine par une auto qui continua sa route.

Par suite du choc, le jeune cycliste fut projeté sur la chaussée et fut légèrement blessé à la jambe gauche.

Les témoins de l'accident purent, malgré tout en identifier l'auteur. Il s'agit, paraît-il, de M. Emile Mouray, entrepreneur, demeurant Avenue de Dunkerque, à Lomme. Ce dernier, interpellé par M. André, commissaire de police du 1er arrondissement, a déclaré qu'il ne s'était pas aperçu avoir tamponné un cycliste. L'enquête continue.

ACTE DE PROBITE

M. Auguste Haquette, employé au chemin de fer du Nord, demeurant 61, rue des Acacias, à Tourcoing, a trouvé avenue de la Gare à Tourcoing un porte-feuille contenant 141 fr. Il s'est empressé de le rendre à son propriétaire, M. Lehoucq, rue du Jura, à Tourcoing.

MANIFESTATION DE SYMPATHIE

Le personnel du Service d'hygiène s'est réuni, lundi soir à l'occasion du départ de M. Désiré Spriens, vérificateur principal de l'Abattoir, admis à la retraite à partir du 1er janvier 1931.

M. le docteur Rivière, directeur du Service, s'étant trouvé dans l'impossibilité absolue d'assister à cette réunion, M. Lanloine, vétérinaire-inspecteur de l'Abattoir, l'a remplacé pour donner au nouveau retraité l'assurance de la sincère amitié de tous ses collègues. Il a rappelé les immenses services rendus par M. Spriens à la ville de Roubaix durant les 31 années qu'il a passées au poste délicat et très difficile de vérificateur de l'Abattoir.

Très ému, M. Désiré Spriens a remercié ses collègues de cette manifestation de sympathie et la soirée s'est poursuivie dans la plus franche gaieté.

Voici succinctement le résumé de la carrière de M. Spriens :

Après avoir accompli son service militaire dans l'artillerie où il était sous-officier, M. Désiré Spriens st entré dans l'inspection sanitaire le 1er janvier 1900 ; il s'y est fait remarquer aussitôt par son courage et son dévouement. Durant toute sa carrière, n'a jamais connu que son devoir qu'il a toujours fait avec une scrupuleuse exactitude. M. Spriens était chargé également de la réception des viandes des établissements hospitaliers, des cantines scolaires et du bureau de bienfaisance.

Pendant la guerre, avec les plus grands risques, il assura le service d'inspection des viandes introduites à l'insu des Allemands et donna tout le reste de son temps à l'hygiène générale de la ville, ainsi qu'à la chasse aux produits avariés qui sortaient des équarrissages allemands et qui étaient vendus à la population affamée.

Après la guerre, indépendamment de son service d'inspection, il fut chargé de la tarification des viandes, du classement des animaux de boucherie par catégories, de la surveillance du frigorifique, fonctions très délicates, très difficiles, qui nécessitent beaucoup de connaissances.

M. Spriens est chevalier du Mérite agricole depuis 1922. Il est, en outre, titulaire de la médaille d'honneur communale.

UN BEAU GESTE DE LA CAISSE D'EPARGNE

Le Conseil de directeurs de la Caisse d'épargne et de Prévoyance de Roubaix vient de voter, en faveur du comité roubaisien du timbre antituberculeux, la somme de 2.000 fr. Ce beau geste est tout à l'honneur de la Caisse d'épargne qui est un établissement de prévoyance essentiellement populaire. Aussi, le comité roubaisien adresse ses remerciements à MM. les membres du Conseil de directeurs de cet établissement.

D'autre part, le Comité a reçu les sommes suivantes: 180 fr. 50 du Cercle horticole de Roubaix, quête faite au cours de l'assemblée générale de dimanche dernier ; 20 fr., produit d'une collecte effectuée le 6 décembre à l'issue du bal des Amicales, salle du café Français, Grande-Rue.

CHOCOLAT DELESPAUL-HAVEZ
ne dépose jamais dans la tasse

LE FEU DANS UNE CHAMBRE

Un incendie s'est déclaré hier, vers 23 h., à l'estaminet tenu par M. Joseph Ancel, 2, rue Pierre-de-Roubaix. Dans cet établissement, des appartements sont loués à des sous-locataires. Par suite du surchauffage d'une cuisinière se trouvant dans un garni, la chaleur communiqua le feu à une cloison. L'alarme fut aussitôt donnée, mais au moyen de seaux d'eau les locataires se rendirent immédiatement maîtres de ce commencement d'incendie. Les pompiers n'eurent pas à intervenir. Les dégâts évalués à 500 fr. sont couverts par l'assurance.

BOCK MEYERBEER VINS FINS Liqueurs de 1er choix

COLLISION

Hier, à 16 h., à l'angle des rues Wannocq-Chocquel et de Guisnes, une automobile, conduite par M. Charles Médard, demeurant à Elbeuf, (Seine-Inférieure), heurta la camionnette de M. Maurice Clicq, de Wambrechies (Nord). Voulant éviter l'auto, ce dernier donna à gauche un brusque coup de volant, qui précipita sa voiture sur une troisième, en stationnement devant le numéro 51 de la rue de Guisnes. Il n'y a heureusement que des dégâts matériels.

POLICE DE LA RUE

Plusieurs contraventions ont été dressées à des conducteurs d'autos pour infraction au code du roulage.

D'autre part, un procès-verbal pour violences légères a été dressé à l'encontre de Arthur D..., 91, rue de Roubaix, qui avait bu.

LA JOIE à votre portée... avec
Voir petites annonces T. S. F., SARADIO

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Gustave Tiberghien, 13 ans, demeurant, 58, rue de l'Alouette, chauffeur chez M. Edouard Boussemart, 111, rue de Blanchemaille, en mettant le moteur d'une voiture automobile en marche, par suite d'un retour de manivelle, a reçu cette dernière sur l'avant bras droit. Fracture probable de l'extrémité inférieure du radius: 40 jours.

— Alphonse Delmée, 29 ans, peintre, rue Newton, 23, travaillant pour le compte de M. Achille Duforest, entrepreneur de peinture, 28, Grand'Rue, occupé chez M. Degraeve, 130, Grand'Rue, en sautant d'une échelle, s'est fait une forte contusion au coude gauche: 10 à 12 jours.

— Au tissage des fils d'Alfred Motte, 20, rue Molière, Marcel Robert, 20 ans, aide-monteur, rue Lannes, cour Laricha, 7, en chargeant un ventilateur sur une baladeuse, par suite d'un faux mouvement, a reçu l'appareil sur les jambes. Compression du pied gauche avec plaies étendues; plaies contuses du pied droit: 20 jours.

— Un apprenti de chez A. Fauvarque et Fils, négociants en papier, rue Saint-Antoine, Henri Delmasure, 14 ans, rue de la Longue-Chemise, cour Crépalle, 2, par suite d'une glissade, a heurté la jambe droite contre un ponton. Entorse tibio-tarsienne: 15 jours.

— Douze jours de repos à Albert Dieu, 28 ans, rue de Mouvaux, cour Devriendt, 7, chaudronnier, chez M. Pierre Carrette, 21, rue de l'Alouette, a reçu une pièce sur la main gauche. Contusion par écrasement de la phalange unguéale du médius.

CAISSE D'EPARGNE
Opérations de l'année 1930

Solde dû à 58.513 déposants au 1er janvier 1930 : 189.594.604 fr. 74; Il a été reçu 50.819 versements pour 65.256.507 fr. 26. Total : 254.851.176 francs. Montant des intérêts, 7.435.856 fr. 01. Total : 262.287.032 fr. 01.

Il a été effectué 21.461 remboursements pour 49.508.762 fr. 06; Solde dû à 59.973 déposants au 31 décembre 1930, 212.778.269 fr. 95. Soit, pour l'année 1930, une augmentation de 1.460 déposants et de 23.183.601 fr. 21 en capital.

LA SAINTE CECILE AU CLUB SYMPHONIQUE DE L'EPEULE

Les membres du club symphonique de l'Epeule ont organisé dimanche dernier à l'issue de la messe célébrée en l'Eglise Saint-Sépulcre en l'honneur de Ste-Cécile, pendant laquelle ils produisirent une magnifique audition, une aubade à leur président actif, M. Deschamps.

Réunis en leur local, 1, place d'Amiens, M. Vasseur, secrétaire, prit la parole, et au nom de tous les musiciens présenta les vœux à leur dévoué président, il le remercia pour le concours dévoué et l'aide éclairée que les membres trouvent en lui. Ces paroles qui traduisaient les sentiments de tous, furent chaleureusement applaudies, tandis qu'une magnifique gerbe de fleurs lui était remise.

Après que les vins d'honneur furent servis, M. Deschamps, en termes choisis, remercia ses chers musiciens, les félicita de l'audition qu'ils venaient de produire et les invita à continuer les efforts, par leur exactitude aux répétitions, afin que le club maintienne sa réputation. Après quelques félicitations prononcées par Mlle Delourme, directrice, la réunion se continua par une charmante fête, où la plus grande camaraderie ne cessa de régner.

Il est rappelé aux membres de la symphonie que le banquet de Ste-Cécile aura lieu samedi 3 janvier, à 20 h., sous la présidence d'honneur de MM. Masurel et Ed. Roussel. Réunion au siège à 19 h., en vue de quelques sérénades dans le quartier.

La distribution annuelle des lots aura lieu au cours de la ducasse à Pierrots samedi 10 janvier, à laquelle sont invités tous les musiciens, parents et amis.

A LA COLONIE BELGE

Une importante délégation de cette société a été reçue dimanche par M. Louis Thaune, consul général de Belgique, pour la région. La président présenta les membres présents et exposa la marche de la société. Il offrit ensuite les bons vœux et souhaits de la Colonie tout entière pour l'an 1931. Avec son affabilité ordinaire, M. le consul remercia et rappela aux administrateurs présents que le but de sa longue carrière diplomatique fut de réunir les Belges de sa circonscription juridique, travaillant sans cesse à mettre en pratique la devise nationale «L'Union fait la Force». Ainsi se termina cette entrevue dont chacun conservera un bon souvenir.

VISITES A L'HOPITAL

Les visites des parents aux malades en traitement à l'hôpital de la Fraternité auront lieu aujourd'hui 1er janvier, de 11 h. à midi.

SOCIÉTÉS & COMITÉS

AMICALE PHOTO. — La Commission de l'Amicale Photo a décidé que la réunion générale du vendredi 2 janvier, sera reportée au vendredi 9 janvier 1931. Il n'y aura donc pas de réunion vendredi 2 janvier 1931.

LE BILAN DE LA MAGNIFIQUE ACTIVITÉ DE LA CAISSE D'ÉPARGNE POUR L'ANNÉE 1930

La réunion générale annuelle des administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix et des succursales s'est tenue, lundi soir, sous la présidence de M. Bonami Wibaux, président ; un bon nombre d'administrateurs de Roubaix et des succursales avaient tenu à répondre à l'invitation de la commission administrative, voulant prouver tout l'intérêt qu'ils attachent au compte rendu qui leur est présenté chaque année.

DANS LES PREMIERS RANGS

En présentant le résultat des opérations de l'année 1930, M. le Président signale immédiatement qu'elles ont marqué un nouveau progrès de l'esprit d'épargne et de prévoyance ; ces opérations peuvent se résumer de la façon suivante :

Versements en 1930, caisse centrale et succursales, 75.344.591,99, présentant une augmentation sur 1929 de 7.024.879,59 ; le nombre des versements a été de 60.569, inférieur de 965 sur celui de 1929 ; remboursements en 1930, caisse centrale et succursales, 59.539.962,10 présentant une augmentation sur 1929 de 5.340.220,67 ; le nombre des remboursements a été de 26.803, supérieur de 1.740 sur celui de 1929.

Compte déposants. — Solde dû au 31 décembre 1929, 209.903.953,17 ; a atteint au 31 décembre 1930, 233.980.002,16, soit une augmentation en faveur de 1930 de 23.986.048,99. Les intérêts crédités aux déposants s'élèvent à 8.181.419,10.

M. Wibaux, en commentant ces résultats, tient à préciser que, pour cet exercice, ils sont des plus encourageants, car ils nous donnent la preuve d'une marche ascendante dont il convient de se féliciter ; mais, à son avis, ces résultats eussent été certainement meilleurs, sans la néfaste répercussion de la grève du textile, qui, durant six semaines, a privé notre laborieuse population de plus de 50 millions de salaires ; c'est à cette cause principale qu'il faut attribuer le ralentissement des versements des mois de septembre et octobre.

Il fait connaître, en passant, la situation des 560 caisses d'épargne de France dont le solde dû aux déposants était de 30 milliards 313.324.754,96 au 1er janvier dernier ; le rapprochement qu'il fait avec la Caisse de Roubaix, fait ressortir le rang supérieur que celle-ci occupe parmi les caisses d'épargne les plus importantes de France : il fait valoir que les chiffres exposés plus haut font ressortir une moyenne de 3.492 fr. 53 par livret, de 1.376 fr. 47 par habitant, et 399 déposants par 6/00 habitants, chiffres très supérieurs à la moyenne donnée par le « Journal Officiel » du 4 mai 1930.

La décision prise par le Conseil de porter la durée des séances de 9 à 11 heures et de 2 à 4 heures, a été très appréciée de nos déposants ; cette mesure sera surtout efficace au début de l'année.

Il dit ensuite un mot du nouveau service de comptabilité qui montre un réel progrès sur les anciennes méthodes de travail.

Notre Caisse toujours soucieuse d'assurer pour elle-même et pour sa clientèle, les avantages incontestables d'une organisation moderne, a contribué à améliorer son mobilier en créant un nouveau fichier plus maniable et mieux compris que les précédents ; elle a aussi modifié ses bureaux et comptoirs de façon à pouvoir se servir couramment des cartes-compte pour le rapprochement, séance tenante, de toutes les opérations ; de ce fait, la suppression prévue des registres lourds et encombrants, installés sur les comptoirs, a pu être assurée sans difficultés ; d'autre part, notre Conseil a décidé de transformer son matériel selon la conception la plus moderne, par l'achat de trois machines à compter, à compteurs multiples dont l'utilité a été reconnue en raison des services qu'elles son tappelées à rendre pour nos bureaux.

ŒUVRES SOCIALES

M. Wibaux s'étend ensuite longuement sur l'effort des plus sérieux qui a été fait cette année, en faveur des Œuvres sociales ; reprenant l'idée émise, l'an dernier, de prêter son concours à la Société anonyme roubaisienne des habitations ouvrières, le Conseil a souscrit au cours de cet exercice 800 actions de la dite société pour un capital de 100.000 francs sous réserve que ces construction seront attribuées aux familles nombreuses des plus intéressantes, choisies parmi nos déposants ; il a donné également son aide financière à une œuvre des plus intéressantes au point de vue hygiène, ait consentant un prêt hypothécaire de 100.000 fr. à un taux réduit, pour assurer la mise en route du Préventorium d'Eppe-Sauvage, qui est une situation idéale de l'Avesnois. Il s'est aussi attaché à développer l'œuvre des plus recommandable des Jardins Ouvriers, par l'achat d'un terrain de 5.000 mc., dont la situation à proximité d'importantes usines permettra aux familles nombreuses de bénéficier d'un jardin bien cultivé en même temps que délassement reposant et réparateur d'une semaine de labeur ; c'est donc, pour l'ensemble, une participation de 530.000 fr. Nous avons la certitude que notre Conseil en s'intéressant aux œuvres sociales dans une aussi large mesure, a la juste compréhension de toutes les nécessités actuelles pour lutter, dans la mesure de ses possibilités, contre les misères humaines. Notre Caisse en participant ainsi utilement au développement des œuvres sociales, fait un emploi de plus en plus judicieux de ses disponibilités, dont les bienfaits font retour, sous des formes variées, à notre population laborieuse et économe.

DES DISTINCTIONS

M. le Président félicite ensuite le personnel de la Caisse qui ne cessa d'apporter un concours éclairé autant qu'empressé, près du public pour assurer la régularité et la bonne marche du service ; puis, il adresse ses plus vifs remerciements à MM. les Directeurs de Roubaix et des succursales pour leur assiduité ininterrompue aux séances ; collaborant ainsi utilement par leur précieux concours, à une œuvre qui ne peut manquer d'avoir toujours leur constante sollicitude.

Et en terminant, M. Wibaux a une tâche bien agréable à remplir, il se fait un plaisir de remettre à M. Louis Ferrier la médaille d'or de la Prévoyance sociale, pour ses 42 années de dévouement à la Caisse d'épargne, la médaille de bronze à M. Emile Mory, de Lannoy.

La plaquette d'argent pour huit années de services bénévoles est remise à MM. André Dubar, Henri Eeckman, A.-L. Frégnac, Jean Lecot, Maurice Leroux, Georges Bouscart, Carlos Dassonville, Jacques Valentin, Léon Holleville, Georges Delattre, de Roubaix ; Léon Deffrennes, Georges Delecroix, de Lannoy.

La plaquette de vermeil pour 20 années de service à MM. Louis Nollet, Louis Poissonnier, François Duthoit, Henri Honoré, Hector Destontaines, Achille Duhamel, Charles Masure, Lucien Mellissoux, André Pollet, Louis Derville, Auguste Réquillart, Florent Latreille, de Roubaix ; Henri Mulle, Emile Mory, de Lannoy ; Ed. Duhem, de Croix ; Jean Fourlinnie, de Wattrelos.

Et un objet d'art pour 25 années de service à MM. Victor Despatures, de Roubaix ; Léon Ducatteau, Ferdinand Leborgne, de Lannoy ; Emile Mangez, Jules Déledalle, de Croix ; il remet, en outre, une plaquette de vermeil à M. G. Illicq, caissier, pour ses 3 années de service, et une plaquette d'argent à M. Delcuellerie, pour ses 20 ans de service.

A tous ces heureux titulaires, M. Wibaux, réitère ses plus vifs compliments, souhaitant de les voir longtemps encore continuer leur concours empressé à une œuvre qui a été toujours l'objet de leur empressée sollicitude.

Il forme aussi des vœux pour la bonne organisation et les heureux résultats du futur congrès des caisses d'épargne, qui réunira à Roubaix, en mai prochain, l'élite du monde de l'épargne.

M. Louis Lepers, le doyen des présidents des succursales, se fait l'interprète du l'assemblée pour exprimer, dans les termes les plus aimables, les sentiments de gratitude et d'admiration pour le zèle et le dévouement constants déployés par M. Wibaux, au service de la Caisse pour assurer la bonne marche et le développement continu de l'épargne chez nos concitoyens. Il lui présente, au nom de tous, ses meilleurs vœux de bonne santé et d'heureuse année, sanctionnés par un chaleureux vivat à son intention.

ETAT CIVIL

Naissances. — Jean Devlaeminck, rue de Wasquehal, cour du Brondeloire, 9. — Françoise Ploquet, rue de Denain, 107 bis. — Eugène Liebens, (de Wasquehal), née Boulavard de Cambrai, 69.

Publications. — François Wattinne, industriel, à Paris, et Denise Ségaril, sp., Avenue Gustave-Delory, 37. — Clovis Carrette, chauffeur d'auto, rue des Arts, 188, et Stéphanie Depuydt, varouleuse, rue de l'Epeule, impasse de la Chapelle, 5. — Roger Hermet, voyageur de commerce, rue Cuvier, 31, et Nelly Millescamps, sp., rue Cuvier, 94.

Décès. — Emma Dhelft, épouse Chombeau 67 ans, rue du Fontenoy, 133. — Florent Jaussens, 46 ans, rue Ch.-Colomb, 45. — Théophile Galens, 69 ans, rue de Beaurewaert, 20. — Gustave Happe, 85 ans, rue Watt, 32, cour Lecomte, 1. — Marguerite Hédon, 4 mois, rue Claude-Lorrain, 36. — Clémence Desplechin, veuve Fouret, 62 ans, rue Saint-Jean, 52.

Pompes Funèbres Générales, 49, rue Sébastopol, Roubaix. Organisation compl. de convois. T. 396

WATTRELOS

LE BANQUET DE L'INDEPENDANCE. — Le banquet annuel de la société colombophile « L'Indépendance », a eu lieu, dimanche, à 14 h. 30, en son local, café du Grand Parc, 64, rue de Roubaix. Les dames des sociétaires étaient largement représentées, ce qui donnait un charme de plus à cette belle réunion de famille.

Des agapes étaient présidées par le président d'honneur, M. Louis Leclercq fils, ayant à ses côtés MM. Alfred Castelain, président actif, Jules Herbaux, vice-président; les membres de la commission et les représentants des Cercles amis.

Au champagne, le dévoué vice-président, M. Herbaux, fit un très-bel éloge de M. Castelain et lui remit une gerbe de fleurs. M. Castelain l'en remercia et se dit heureux d'avoir à son côté M. Louis Leclercq fils, qui a bien voulu rehausser l'éclat de la fête; puis, aux applaudissements de tous, il lui remit une superbe gerbe de fleurs.

M. Castelain adressa ses remerciements aux représentants des sociétés amies: La Concorde, Centre et Croix, Progrès-Roubaix, et le Progrès de Wattrelos, en les accompagnant d'une gerbe de fleurs. Il eut aussi quelques mots aimables envers toute la commission pour le dévouement inlassable qu'elle apporta à la Société et remit une gerbe de fleurs à MM. Emile Tiberghien et Arthur Descamps.

M. Louis Leclercq, fils, remercia l'assemblée des marques de sympathie dont il sulvra l'exemple.

Ont pris ensuite successivement la parole: MM. Renard du Centre, Lefebvre de la Concorde; Vanasse, du Progrès-Roubaix et Nollet, du Progrès de Wattrelos.

Une mention spéciale pour la pianiste, Mme Duhamel; le chanteur M. Félix Vaillant; sans oublier l'orchestra symphonique des jeunes de la musique municipale.

LA NOEL A L'AMICALE DU CRETINIER. — Grâce à la générosité de l'Amicale de garçons du Crétinier, la veille de Noël, les membres du bureau de l'Amicale ont distribué à tous les élèves, un cache-nez et un gâteau, soit une dépense de 2.500 francs. La joie rayonnait sur tous les visages des enfants, lors de la distribution de ces objets utiles.

Aaan,Dvtr.:eD,

DON AUX HOSPITALISES. — La société colombophile « L'Indépendance », 64, rue de Roubaix a versé en faveur des hospitalisés la somme de 78 fr. 45, provenant d'une quête faite au cours du banquet annuel.

ALLOCATIONS MILITAIRES. — Les familles dont les soutiens indispensables sont appelés à être incorporés en avril 1931 (jeunes gens nés entre le 1er janvier et le 31 mai 1910 et ajournés des classes précédentes), sont invités à déposer leur demande à la Mairie, bureau militaire, le plus tôt possible.

Se munir du livret de famille, des certificats de salaires des membres de la famille du livret de location de maison et, s'il y a lieu, de certificats médicaux.

PHARMACIEN DE SERVICE. — Aujourd'hui jeudi 1er janvier, M. Delrue, 310, rue Carnot.

OU ALLER ?... AU
Ciné Jacobs
236, RUE CARNOT
Pour la 1re fois à Wattrelos
CINE PARLANT
AU PROGRAMME
Marcelle CHANTAL
dans
Le Collier de la Reine
FILM PARLANT CHANTANT FRANÇAIS
LE GOSSE DU CIRQUE
Comédie sonore
Dancing permanent de 3 h. à 11 heures
PRIX DES PLACES AUGMENTE

Prix des Bières

Le Syndicat des Coopératives de Roubaix-Tourcoing et environs a, dans sa réunion d'hier, décidé de ramener le prix de vente de la bière à 1 degrés de 1 fr. à 0,90 le litre à partir d'aujourd'hui.

CROIX
UN COFFRE-FORT A ÉTÉ ÉVENTRÉ
MALADROITS, LES MALFAITEURS SE SONT RETIRÉS « BREDOUILLES »

Une tentative de cambriolage par éventration de coffre-fort a été commise, hier, à Croix. Il ne s'agit pas cette fois, d'un exploit d'une de ces fameuses bandes qui écumèrent la région ces temps derniers.

Bien au contraire, à la façon rudimentaire dont opèrent les brigands, on est obligé de constater que nous sommes en présence de débutants, qui ignorent tout de l'art du cambriolage.

Par contre, d'après les traces qu'ils ont laissées on doit reconnaître que les malfaiteurs sont des habitués de la maison, qui connaissaient parfaitement les lieux et qui étaient au courant de tout ce qui s'y passait. Grâce à leur maladresse, et aussi à un heureux concours de circonstances, ils ne purent rien emporter.

LES LIEUX CAMBRIOLES

Mlle Emblans, associée à M. Leseultre, dans une entreprise de maçonnerie, occupe au 25 de la rue de Lille, une assez importante maison ayant également façade sur la rue Berthelot.

La partie donnant sur la première rue, comporte l'habitation de Mlle Emblans, tandis que dans l'autre sont aménagés le